

Valérie Belin

Exposition du 12 septembre au 31 octobre 2002,

Vernissage le jeudi 12 septembre 2002.

Pour sa troisième exposition à la Galerie Xippas, Valérie Belin présentera trois nouvelles séries de portraits – *transsexuels*, *femmes noires* et *modèles*. Ces trois nouvelles séries s'inscrivent dans le prolongement des séries précédentes, notamment des séries de portraits de *bodybuilders* : c'est sans doute par une filiation du désir de métamorphose – évoqué par le corps des *bodybuilders* – que Valérie Belin a choisi d'aborder le genre du portrait par l'entremise de ceux qui se métamorphosent jusqu'à changer de sexe. On ne trouvera pourtant dans ces photographies aucun effet spectaculaire ; il s'en dégage au contraire un sentiment d'abstraction qui contraste singulièrement avec le sujet ; s'il est bien ici question d'identité, c'est dans sa forme la plus imperceptible.

Les trois séries se composent chacune de huit photographies, réalisées en noir et blanc et en grand format de 161 x 125 cm.

Transsexuels

Les transsexuels ont été photographiés au début de leur transformation, au moment précis où le masculin et le féminin se cristallisent sur le visage dans un effet de morphing qui rend virtuelle la notion d'identité sexuelle. Chacun de ces portraits semble être en effet le résultat abstrait d'un collage d'éléments féminins, particulièrement soignés, comme les yeux, la bouche et les cheveux, et d'éléments masculins comme la forte ossature du visage ou la pilosité. La qualité particulièrement fantasmagorique de ces visages est paradoxalement photographiée de manière clinique par Valérie Belin (point de vue frontal, vêtement blanc sur fond blanc, effet de proximité, précision photographique).

Femmes noires

La plasticité des portraits de femmes noires, à la fois extrême et naturelle, semble déplacer le sujet dans un champ purement abstrait et culturel où la « photogénie » du visage produit un effet supérieur à l'effet produit *au naturel*, comme si la photographie était véritablement constituée de cette peau sombre et lumineuse à la fois, de ce contraste du noir et du blanc, de cette plane et parfaite symétrie. Sortes de sculptures photographiques, ces portraits sont eux aussi travaillés par le fantasme. Ils participent de l'ambiguïté existentielle des transsexuels à travers la notion de masques et réaffirment aussi cette « sombre clarté », lumière originelle dans le travail de Valérie Belin.

Modèles

La série des modèles constitue comme le symétrique de la série des transsexuels. Femmes artificielles et femmes naturelles semblent en effet se rejoindre dans la même incertitude et la même quête d'un visage « prêt-à-porter ».

Valérie Belin est née en 1964 ; elle vit et travaille à Paris. Depuis sa première exposition personnelle à la galerie Xippas en 1998, elle expose régulièrement en France et à l'étranger : elle présentera son travail à la galerie Brent Sikkema, New York du 12 octobre au 16 novembre 2002 ; la galerie Ulrich Fiedler à Cologne (Allemagne) et la galerie Patrick De Brock à Knokke, (Belgique) viennent de lui consacrer une exposition personnelle ; en 2001, elle exposait à la galerie Fotohof à Salzburg (Autriche), puis participait à plusieurs expositions de groupe dont, *Trade*, au Fotomuseum de Winterthur (Suisse) et au Nederlands Foto Instituut de Rotterdam (Pays-Bas) ; puis *Arrêt sur image*, au Kunst-Werke de Berlin (Allemagne).